



## RENÉ PAGIS

### Et en même temps...

*Ramsay*



**René Pagis a franchi tous les grades de la gendarmerie avant une seconde carrière dans la justice. Il fut même commandant de la brigade de Jaligny quand René Fallet y organisa la course cycliste dite « des Boucles de la Besbre ». Juge puis procureur de la République, il sera procureur au Puy-en-Velay lors de l'affaire Agnès, l'adolescente assassinée au Chambon sur Lignon en novembre 2011.**

En 2018 René Pagis écrivait « **Tout le monde en prison** » aux éditions Flandonnaire. Un cri d'indignation devant l'état catastrophique de la justice. Un pamphlet dans lequel il dénonçait la passivité des pouvoirs publics devant le manque de moyen des tribunaux et la dangerosité des prisons française. Un libelle où il formulait quelques propositions originales destinées à venir à bout de la surpopulation carcérale. Il s'était même permis d'en remettre un exemplaire au Président de la République lors de son passage dans la ville dont il était adjoint au maire. Un Président qui lui avait promis « *de lire ses propositions*

*avec intérêt* ».

Deux ans plus tard – meurtri de l'absence de retour de la Présidence - René Pagis imagine dans son roman « **Et en même temps...** » que c'est un certain Étienne Poussergues ancien magistrat, ancien avocat de soixante-dix ans qui aurait écrit ce fameux livre « **Tout le monde en prison** », l'aurait présenté au Président et qui, sans réponse de celui-ci lui en aurait envoyé un deuxième exemplaire à l'Élysée.

Un coup de Smartphone : « *Bonjour monsieur Poussergues, je suis Michel Marquis du cabinet du Président de la République, je suis chargé des affaires de justice et j'aimerais échanger avec vous pour faire suite à la lettre et au livre que vous avez adressés au Président...* ». Et c'est parti, tout s'emballer et s'enchaîne, car rien ne peut s'emballer et s'enchaîner aussi bien que dans un roman, dans ce roman où Étienne Poussergues présente et développe son projet dans les mêmes termes que René Pagis deux ans plus tôt.

Une bombe qui va séduire le Président, permettre à Étienne Poussergues de réaliser les rêves de René Pagis et au lecteur de vivre quelques grandes heures sous les ors de la République et aussi quelques moments de solitude à essayer de décrypter la valse à mille temps des marionnettes de cabinets.